

Kigali

L'ONU évacue 700 réfugiés

Peter Smerdon

Reuters, 28 mai 1994

KIGALI, 28 mai, Reuter - Des convois de l'Onu ont évacué samedi hors de Kigali quelque 700 civils malgré les tirs des rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), a-t-on appris de sources proches de l'Onu.

Les convois ont effectué deux trajets successifs pour aller chercher 402 Hutus réfugiés dans un stade dans l'est de la ville, contrôlé par le FPR, et les mener dans des zones contrôlées par le gouvernement.

Au même moment, 290 personnes, en majorité membres de la minorité tutsie, ont été évacuées de l'hôtel des Mille collines, au centre-ville, vers le nord du pays, aux mains du FPR.

Le commandant Jean-Guy Plante, porte-parole militaire de l'Onu, a précisé que les convois en provenance du stade ont essuyé à deux reprises des coups de feu du FPR au moment où ils traversaient la ligne des combats.

L'un des véhicules a été touché

mais il n'y a pas eu de victimes.

“C'était de l'intimidation, du harcèlement, de la part du FPR”, a estimé le porte-parole.

— Les rebelles gagnent du terrain —

Le gouvernement et le FPR ont échangé des tirs de mortiers tout au long de la journée de samedi à Kigali alors que les rebelles progressent.

“Il semble que le FPR vise des objectifs précis et gagne du terrain”, a estimé Abdoul Kabia, directeur exécutif de la mission d'assistance de l'Onu au Rwanda (Minuar).

Selon des officiers de la Minuar, le FPR progresse notamment de manière rapide dans le sud et les forces gouvernementales renforcent leur défense autour de Butaré pour prévenir tout assaut.

Les rebelles ont réussi à couper ces deux derniers jours la route entre Gitarama, où s'est replié le gouvernement intérimaire à 40 km au sud de

Kigali, et la ville de Tambwe, accentuant ainsi leur pression autour de la capitale, ont-ils ajouté.

“Autant que je sache, le FPR poursuit sa progression vers Gitarama”, a précisé Abdoul Kabia.

Le gouvernement intérimaire s’est replié sur Gitarama après la mort le 6 avril du président Juvénal Habyarimana et de son homologue burundais, dont l’avion a été abattu par une roquette alors qu’il allait atterrir à Kigali.

Les combats et les massacres auraient, depuis, fait 500.000 morts et plus de 1,5 million de Rwandais se sont réfugiés dans les pays frontaliers.

Selon un responsable de l’Unicef, la situation est critique dans la capitale, qui manque de nourriture, d’eau et de médicaments.

Gerry Mc Carthy a estimé qu’il

ne restait plus que 50.000 habitants à Kigali contre 350.000 avant les massacres.

Un C-130 canadien touché lors de son dernier vol mardi en provenance du Kenya, s’est posé samedi à Kigali, apportant des vivres, mais cela ne suffit pas, selon Mc Carthy, qui réclame des vols supplémentaires de toute urgence.

Des responsables des Nations-Unies, dont le secrétaire général Boutros Boutros-Ghali, ont condamné la communauté internationale qui tarde à envoyer les 5.500 hommes appelés à renforcer les effectifs de la Minuar.

“Sans le renforcement des forces de l’Onu, nous ne pouvons efficacement faire parvenir l’aide au Rwanda”, a souligné Mc Carthy. /CIC

(c) Reuters Limited 1994